



TOURISME
CLÉRY BETZ OUANNE

DESTINATION
Courtenay
VISITE LIBRE



5 BONNES RAISONS de découvrir ce village

Des événements
culturels
dynamiques

Une atmosphère
conviviale
et accueillante



Une gastronomie
locale
à savourer



Une histoire et
des personnages
emblématiques

Des événements
et animations
toute l'année





Les armoes de Courtenay



D'or à trois tourteaux de gueules, appelée BESANT,
pièce de monnaie ronde d'or ou d'argent couronnées
de remparts et ornées de rameaux de chêne
et d'olivier, symboles civils de la cité, de puissance,
d'invincibilité et d'immortalité.

10 ÉTAPES pour tomber sous le charme



COURTENAY

Une terre de commerce et de culture

Bienvenue à Courtenay, cité commerçante au riche passé historique !

Berceau de la prestigieuse famille de Courtenay, cette dynastie fondée au XI^e siècle et éteinte en 1768, la ville conserve encore aujourd'hui les traces de son illustre héritage. Si la lignée française a disparu, une branche anglaise perdure et certains descendants n'hésitent pas à revenir sur les terres de leurs ancêtres pour s'imprégner de cette mémoire vivante.



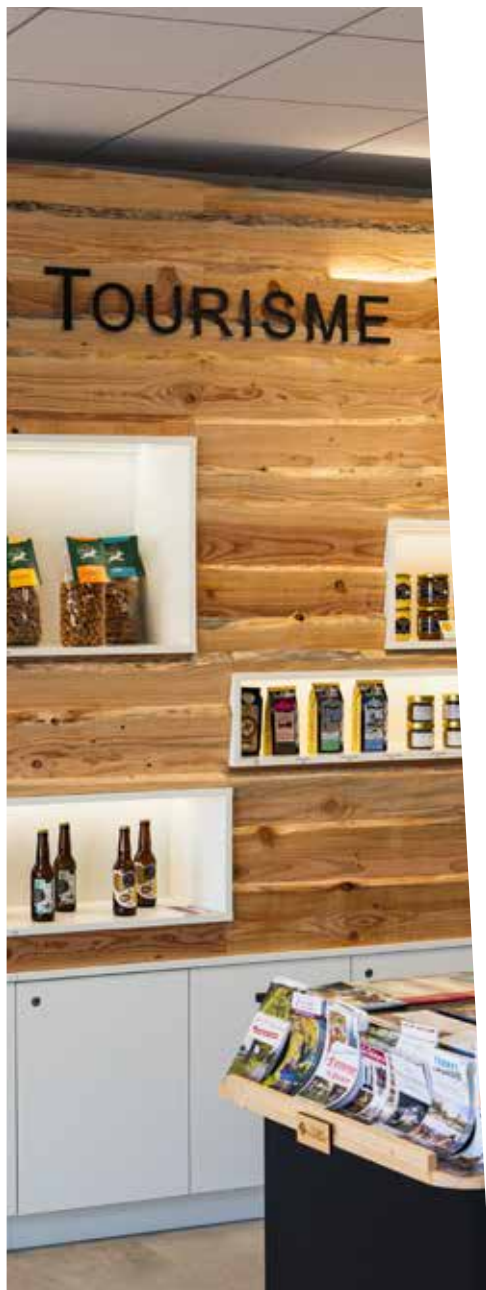
**À travers ses ruelles pittoresques,
ses édifices chargés d'histoire
et ses espaces verts,
Courtenay se découvre pas à pas en 1h30,
au fil des lutrins et anecdotes.**



Carrefour stratégique entre Orléans, Montargis et Sens, Courtenay a toujours été un lieu de passage animé. En flânant sur la place centrale, vous découvrirez la mairie, les commerces et l'atmosphère chaleureuse d'un bourg qui perpétue son dynamisme à travers les siècles. Symbole de ce renouveau local, l'office de tourisme, installé dans un bâtiment reconverti, vous ouvre ses portes pour débiter votre voyage au cœur de l'histoire et de la convivialité curtinienne.



1 Office de Tourisme Cléry Betz Ouanne



Commencez votre parcours par une halte incontournable à l'Office de Tourisme, véritable porte d'entrée pour découvrir Courtenay et ses alentours. Vous y trouverez une large sélection de brochures, cartes et guides pratiques pour organiser vos visites en toute liberté. Nos conseillers en séjour, se feront un plaisir de vous orienter, de partager des bons plans locaux et de vous indiquer aussi bien les sites emblématiques que les trésors plus secrets de la ville.

Avant de repartir, prenez le temps de flâner dans la boutique : produits du terroir, souvenirs typiques ou encore créations locales vous permettront de rapporter un peu de l'esprit curtinien dans vos bagages.

L'Office de Tourisme est installé au cœur de La Ruche Éco, un bâtiment emblématique du renouveau local. Cette ancienne supérette, longtemps laissée à l'abandon, a été repensée pour devenir un lieu vivant, fondé sur une philosophie d'ouverture et de partage. Aujourd'hui, elle accueille à la fois projets collectifs et initiatives individuelles, illustrant parfaitement l'énergie et la créativité qui animent Courtenay.

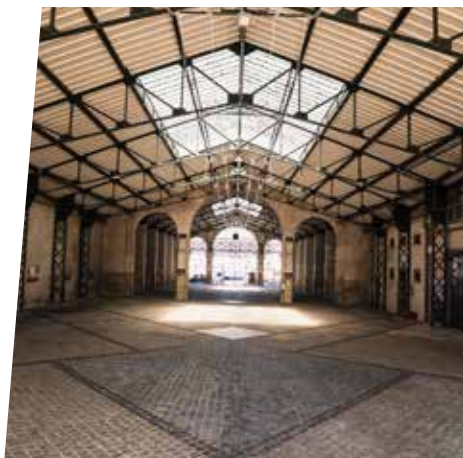


2 La Halle au Blé

De l'Office de Tourisme Cléry Betz Ouanne, en sortant à droite, continuez tout droit sur la place Armand Chesneau pendant une dizaine de mètres. La halle se trouve sur la droite. L'histoire de ce lieu emblématique reflète l'importance du commerce dans la vie de la cité.

Avant la Révolution, une halle en bois sur piliers de pierre occupait le centre de la place du marché. On y pesait et vendait le blé, activité soumise au « droit de minage » perçu par le seigneur de Courtenay — une taxe dont les habitants de la ville et du territoire étaient cependant exemptés.

Vers 1800 débuta la construction d'une nouvelle halle en pierre, qui s'ouvrait sur la place principale. Plus tard, en 1861, plusieurs bâtiments furent détruits, dont la maison natale du célèbre chansonnier Aristide Bruant, afin d'agrandir l'édifice et d'accompagner le développement de Courtenay.



L'actuelle halle aux grains, trois fois plus vaste que l'ancienne, date de 1925. Si elle n'accueille plus de convois de blé comme autrefois, elle reste un lieu central de la vie locale. Chaque jeudi, son marché attire habitants et visiteurs dans une ambiance conviviale, et la traditionnelle foire commerciale d'août perpétue cette effervescence marchande vieille de deux siècles. Aujourd'hui, la halle accueille également des manifestations culturelles et festives.

La halle au blé, un témoin essentiel de l'animation du cœur de ville.



Poursuivez votre visite en direction de la Rue de la Levrette en continuant tout droit sur la Place Armand Chesneau.

Laissez-vous surprendre par deux élégantes statues de lévriers qui veillent discrètement sur le passage. Ces animaux gracieux ne sont pas là par hasard : ils rappellent l'accueil chaleureux que Courtenay a su offrir aux réfugiés espagnols, notamment durant les guerres civiles.

Symbole fort, le galgo espagnol est un chien réputé pour sa rapidité et sa discrétion. Ici, il devient un messenger silencieux des valeurs d'hospitalité et de liberté. Ces statues incarnent ainsi l'esprit de solidarité et d'ouverture qui a marqué l'histoire de la ville, faisant de Courtenay une véritable ville-refuge.

Aujourd'hui encore, ces lévriers interpellent le visiteur et invitent à réfléchir au rôle essentiel que jouent les lieux d'accueil et de passage dans la transmission des valeurs humaines.



**Une halte poétique et mémorielle,
à ne pas manquer au fil de votre parcours.**



Descendez la rue Eugène Piron, en profitant de quelques puits qui jalonnent le parcours, pour rejoindre l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, l'un des joyaux historiques de Courtenay.

Son architecture reflète plusieurs siècles d'histoire : un bâtiment carré datant du XVI^e siècle se juxtapose à un clocher roman du XII^e siècle, le plus ancien édifice de la ville.

À l'intérieur, la chaire en bois sculptée, datant de 1737, et le retable en boiseries de style Louis XIII, encadrant un tableau réalisé par le peintre local Drouet, témoignent du riche patrimoine artistique de la ville. Vous pourrez également admirer une statue en bois de saint Jean-Baptiste datant de 1180 et un tableau du XVII^e siècle représentant saint Vincent. Classée parmi les Monuments Historiques depuis 1911, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul impressionne par ses nefs voûtées, ses bas-côtés, ses chapelles, ses autels et son chœur.



Parmi les trésors de l'église, l'orgue Lorot, installé en 1859, est particulièrement remarquable. Conçu sur mesure pour l'édifice afin que le son s'adapte parfaitement à sa configuration, c'est l'un des derniers orgues encore en activité dans le Loiret, entretenu par des facteurs d'orgues, artisans d'art rares en France.



5 Les Lavoirs

Depuis l'église, empruntez la rue des Ponts qui vous mènera vers un premier lavoir.

Poursuivez votre parcours vers l'un des lavoirs typiques de Courtenay, construit à la fin du XVII^e siècle. D'abord privé, il a ensuite été racheté et restauré par la commune. Au fil des siècles, il a connu plusieurs transformations : briques rouges au sol, toit en zinc, puis remplacement par du ciment et de la tôle, avant de retrouver, en 2004, son apparence d'origine, fidèle à son charme historique.

Le lavoir n'était pas seulement un lieu de lessive. Comme dans de nombreux villages, il constituait un véritable espace de vie et de rencontre. Les habitants s'y retrouvaient pour discuter, échanger des nouvelles et partager des moments de solidarité. Parfois, les conversations se transformaient même en chansons, faisant de ces lieux des témoins vivants de la vie quotidienne et de la convivialité curtinienne.

Revenez sur vos pas sur la Rue du Faubourg Notre Dame puis continuez tout droit jusqu'à l'impasse du lavoir pour découvrir un autre lavoir typique.



6 La Cléry

Longue de 43 km, la Cléry prend naissance dans l'Yonne avant de rejoindre le Loing à Fontenay-sur-Loing. Sur son parcours, elle traverse une douzaine de communes où l'on découvre de charmants lavoirs et des trésors cachés du territoire. Elle change même de nom : en amont, dans le département de l'Yonne, on la connaît sous celui de « Clairis », rappel d'anciens usages locaux, puis à partir du département du Loiret on l'appelle « Cléry ». Rivière de mémoire et de patrimoine, elle révèle, au détour de ses rives, de véritables trésors. On y découvre entre autres le lavoir Saint-Fiacre de Chantecoq, le pont médiéval du Gril de Corbelin à Griselles, les anciens moulins qui jalonnent son cours et les villages pittoresques comme La Selle-sur-le-Bied avec ses charmants lavoirs. Autant de lieux qui rappellent combien l'eau a marqué l'histoire et façonné le paysage local.





Face à l'impasse du lavoir, empruntez l'allée des marronniers, qui vous conduit sur l'ancienne esplanade du château des seigneurs de Courtenay.

À mi-parcours, sur votre gauche, vous apercevez une tour du château, appelée courtine, seul vestige de l'ancien château fort du XI^e siècle, qui a donné son nom à Courtenay.

Le château, autrefois imposant et fortifié, a été modifié à plusieurs reprises au fil des siècles avant d'être détruit en 1768 sur décision de Madame de Ligny, sa dernière propriétaire. Aujourd'hui, il ne reste qu'une base de tour et quelques traces de l'ancienne forteresse. Peu d'informations subsistent, les archives ayant été largement détruites pendant la Révolution.



L'emplacement conserve une atmosphère particulière et témoigne de l'importance que ce château avait autrefois dans le paysage de Courtenay.



Traversez la route et dirigez-vous vers le buste d'Aristide Bruant, figure emblématique de Courtenay.

Né en 1851 à l'emplacement de l'actuelle halle, Bruant s'installe ensuite à Paris, où il devient un chansonnier populaire de la Belle Époque. Reconnaisable à son grand manteau noir et son chapeau de feutre, il animait les cabarets de Montmartre, notamment le célèbre « Chat Noir », puis « Le Mirliton » qu'il fonda en 1885. Avec son style unique, argot, gouaille et insultes affectueuses au public, il conquiert le Tout-Paris et laisse son empreinte dans l'histoire du spectacle.

Malgré le succès, Bruant revient vivre à Courtenay à partir de 1897 pour une semi-retraite champêtre, entouré de son fils, de sa compagne Mathilde Tarquin et d'amis parisiens et curtiens. Il dit, lors d'une interview, au journaliste Adolphe Brisson : « On respire ici, c'est pas comme à Montmartre ». Il continue toutefois de se rendre à Paris régulièrement, où il décède le 10 février 1925 d'une angine de poitrine.



Aujourd'hui, Courtenay honore son « Prince de Montmartre » : une rue porte son nom dans un quartier pavillonnaire ancien, et un buste offert par une délégation montmartraise en 1930 commémore sa mémoire. On se souvient aussi de créations locales comme les Bruandines, bonbons en chocolat, meringue et nougatine, ainsi que des hommages et spectacles organisés à l'occasion de sa naissance ou de sa mort.

Le pôle culturel organise fréquemment des expositions sur cette figure emblématique du village.

À ne pas manquer lors de votre passage !

Traversez la place Honoré Combe en direction de la mairie et, sur votre droite, ne manquez pas la majestueuse fresque street art du tigre réalisée par Dave Baranes.

Cette œuvre impressionnante fait partie d'un projet plus large : six artistes urbains, Ardif, Cofee, Jo Di Bona, Louyz, Onemizer et Dave Baranes, ont créé dix fresques sur l'ensemble du territoire de la 3CBO dans le cadre du festival de street Art en 2025.

Dave Baranes, artiste reconnu, a déjà réalisé plusieurs fresques à Courtenay, souvent inspirées d'animaux en trompe-l'œil donnant l'impression de sortir des murs. La fresque du tigre à côté de la mairie a été exécutée en seulement trois jours sous une chaleur écrasante. Les traces de rouille visibles sur le mur et la porte ont été ajoutées par l'artiste pour rendre l'ensemble plus cohérent et réaliste. Les visiteurs étaient invités à venir observer la réalisation en temps réel. Une expérience inédite et enrichissante !



Au sein de l'Office de Tourisme à Courtenay, Louyz a peint sur le mur d'accueil son oiseau fétiche le colibri et dans la Maison du Manège à Château-Renard, elle a créé pour la première fois une fresque avec un renard. Travaillant au pinceau et non à la bombe, elle apporte une attention minutieuse aux détails, ajoutant parfois des touches de dernière minute pour donner plus de profondeur aux paysages.

Ces fresques illustrent la vitalité culturelle de Courtenay offrant un contraste moderne et coloré au patrimoine historique de la ville.



10 Armand Chesneau

Terminez votre parcours face à la mairie pour en apprendre plus sur Armand Chesneau. La place principale du village porte le nom "Armand Chesneau" en hommage à l'une des figures marquantes de Courtenay.

Né en 1870 à Chuelles dans une famille d'agriculteurs, Armand Chesneau s'installe à Courtenay après ses études pour devenir médecin vétérinaire. Élu maire pour la première fois en 1900, il dirige un conseil municipal républicain et anticléric, prenant des mesures marquantes telles que l'interdiction de la prière dans les écoles publiques et la création d'un registre pour les citoyens souhaitant être inhumés sans cérémonie religieuse.

Durant les deux guerres mondiales, Chesneau s'illustre par son engagement. Pendant la Première Guerre mondiale, il sert comme vétérinaire aide-major.



Durant la Seconde Guerre mondiale, malgré l'occupation allemande et l'hostilité des autorités, il encourage la population locale à résister et pratique un sabotage intelligent des impositions et réquisitions. Arrêté à plusieurs reprises par la Gestapo mais relâché faute de preuves, il doit vivre dans la clandestinité.

En reconnaissance de sa vie dédiée au service de la ville et de la population, la place principale de Courtenay porte aujourd'hui son nom, rappelant à tous son courage, son intégrité et son dévouement à la communauté.

En plus!

Le Passage du Cygne



De la mairie, empruntez une ruelle commerçante appelée Le Passage du Cygne.

Découvrez une œuvre contemporaine : la fresque du Passage du Cygne, réalisée par l'artiste Dave Baranes. Engagé pour la protection de l'environnement, il a décoré plusieurs murs de la ville avec des espèces emblématiques, telles que la baleine ou le gorille. Chaque fresque s'intègre dans le paysage urbain comme un véritable clin d'œil à la nature et à la mémoire collective, rappelant l'importance de préserver notre patrimoine naturel tout en célébrant la créativité artistique.

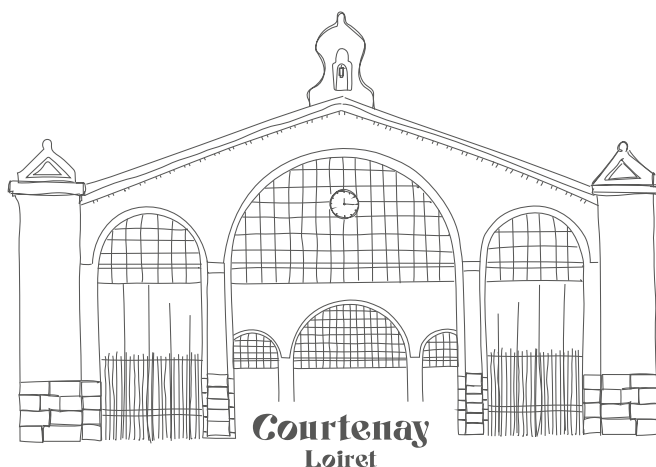


Conclusion

Votre visite de Courtenay touche à sa fin, mais les souvenirs et les histoires que vous y avez découverts restent vivants. Entre patrimoine historique, œuvres artistiques contemporaines et lieux chargés de mémoire, la ville révèle un équilibre unique entre passé et présent. Chaque rue, chaque monument, chaque fresque témoigne de l'identité de Courtenay et de la vitalité de ses habitants à travers les siècles.

Ce parcours vous a permis de marcher sur les traces des seigneurs, des artistes et des figures locales qui ont façonné la cité. Que ce soit à travers l'architecture, les lavoirs, les églises ou les fresques de street art, Courtenay offre une expérience riche et variée, mêlant histoire, culture et nature.

Nous vous encourageons à prolonger votre exploration : flânez dans les ruelles, découvrez les commerces locaux, laissez-vous surprendre par les coins moins connus et continuez à rencontrer l'âme authentique de cette ville au cœur du Loiret. Courtenay vous invite à revenir, à explorer et à vous imprégner de son patrimoine toujours vivant.





OFFICES DE TOURISME

45 Place de la République
45220 CHÂTEAU-RENARD

31 Place Armand Chesneau
45320 COURTENAY

officedetourisme@3cbo.fr - www.entreloiretseine.fr

Tél. 02 38 28 5271